Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 18 (1968)

Heft: 1

Buchbesprechung: La Révolution de 1917. La Chute du Tsarisme et les origines d'octobre [Marc Ferro]

Autor: Favez, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sensibles certaines insuffisances. L'auteur s'est placé délibérément, et c'était parfaitement son droit, dans le *court terme*, ce qui l'amène à négliger la portée et les conséquences de la famine sur l'industrie cotonnière gantoise. On aurait aimé savoir comment elle avait été transformée dans ses structures et ses mécanismes, accélérée ou retardée dans sa croissance, améliorée ou non dans ses possibilités de concurrence extérieure. Sur le terrain qui est le sien, l'auteur a fait un travail excellent.

Besançon *Claude Fohlen*

MARC FERRO, *La Révolution de 1917. La Chute du Tsarisme et les origines d'octobre*. Préface de Roger Portal, Paris, Aubier, 1967. In-8°, 606 p.

Parmi tous les ouvrages publiés cette année en France à l'occasion du 50e anniversaire de la révolution d'octobre, le premier volume de la thèse principale de M. Marc Ferro a attiré immédiatement l'attention de l'historien aussi bien que de l'homme cultivé. S'appuyant sur les fonds d'archives et les collections de journaux consultés à Moscou, Léningrad, Amsterdam (Institut d'histoire sociale), Paris (Archives nationales, de la Censure, de la Guerre, de la bibliothèque de documentation contemporaine, etc.), l'ouvrage permet de faire le point, par sa bibliographie sélective et commentée, des publications plus ou moins connues, ou encore inédites, consacrées à la révolution de février 1917.

A partir de cette masse d'informations, l'auteur n'a pas cherché à décrire le processus révolutionnaire qui entoure la chute du tsarisme et l'avènement du double pouvoir du Soviet de la Douma, mais à analyser au travers des programmes, des discours, des journaux, des décisions, «les rapports qu'il pouvait y avoir entre les aspirations qui déchiraient la société russe en 1917, les programmes des partis politiques qui se disaient ses intercesseurs, les actes de leurs dirigeants». Un tel examen n'a toutefois de sens que replacé dans son déroulement événementiel et accompagné du portrait psychologique des principaux acteurs de la révolution, portraits que l'analyse des positions idéologiques contribue d'ailleurs à enrichir. M. Marc Ferro n'a donc manqué ni de rappeler l'un, ni de camper les autres, ni surtout de relier le soulèvement de février 1917 à l'échec de 1905 qui, tout autant que les exemples français du 19e siècle, inspira et guida une certaine prudence révolutionnaire.

Avec raison, nous semble-t-il, l'auteur insiste sur ce double pouvoir du Soviet et de la Douma, et sur l'ambiguïté de la position du premier qui, surpris par le succès de la révolution, apparaît rapidement comme incapable de mettre en échec la politique d'attentisme timoré et calculé de la bourgeoisie, et de satisfaire les revendications des masses ouvrières et militaires. Une place particulière est accordée également à l'un des chapitres les plus négligés d'ordinaire dans les préoccupations du peuple grand russien sinon dans celle des partis: la question des nationalités.

Dans le contexte de la révolution de février, de la tension entre le Soviet et la Douma, entre les mencheviks, les socialistes révolutionnaires et les cadets, la minorité extrémiste bolchévique paraît encore de peu de poids. Son appel à une lutte inconditionnelle des classes n'est-il pas destiné à disparaître devant le grand rêve de février, d'une révolution modérée qui sait épargner la vie humaine? Mais tous les efforts des socialistes modérés et des libéraux ne peuvent effacer les terribles réalités de la guerre, le sabotage des timides réformes sociales par les possédants, la vanité des conquêtes politiques, la désorganisation galopante de l'administration, de la vie économique, du ravitaillement. Faute de mesures immédiates concrètes, les partis et les hommes, embourbés dans l'effort de faire vivre la révolution démocratique bourgeoise, perdent le contact avec les masses ouvrière de la capitale, avec les troupes du front, avec les foules des campagnes enfin, impatientes de réaliser des promesses si longtemps attendues. M. Marc Ferro, tout en suivant au travers des adresses, des proclamations, des résolutions, des articles, l'élargissement du fossé qui aboutira bientôt à l'isolement des nouveaux maîtres de la Russie jusqu'à rendre vaine et grotesque la fébrile activité de Kérenski, relève également l'opportunisme léniniste qui sait tirer profit des faiblesses mêmes du programme bolchévique — on pense ici notamment à la question agraire — tout en reprenant, non sans difficulté, le contrôle d'un parti bousculé, comme tous les autres, par l'explosion populaire spontanée de février 1917.

Quelques réserves de détail que l'on puisse ici ou là formuler, quelques regrets que l'on puisse avoir devant telle ou telle lourdeur de style, l'ouvrage de M. Marc Ferro nous paraît apporter une contribution originale à l'étude de la révolution russe. Il ébranlera, à n'en pas douter, bien des idées reçues et de commodes simplifications, il provoquera même peut-être quelques grincements de dents, mais on ne pourra apparemment plus ne pas en tenir compte.

Genève *Jean-Claude Favez*

KARL ERICH BORN, *Die deutsche Bankenkrise 1931. Finanzen und Politik.* München, R. Piper & Co., 1967. 286 S.

Dieses sehr gute, wohl abgewogene Buch bietet ein minuziöses historisches Protokoll sozusagen Schritt für Schritt und Stunde für Stunde vom dramatischen Ablauf der deutschen Bankenkrise von 1931. Sie wiederum ist ein maßgebender Ausdruck und Faktor der großen Wirtschaftskrise in Deutschland und damit der Weltwirtschaftskrise gewesen. Die publizierte Literatur und nicht zuletzt die Akten werden berücksichtigt. Ein ungewöhnlich instruktiver Anhang (S. 184—252) bringt wichtige Belege aus den Krisentagen, namentlich Verhandlungsprotokolle der Reichsregierung, der Ministerbesprechungen, der Sanierungsausschüsse, die Denkschrift Dernburg etc.